

NON - CIRCULATING /
CONSULTEUR SUR PLACE

EXTERNAL AFFAIRS
AFFAIRES EXTERIEURES
OTTAWA
JUN 26 1981
LIBRARY / BIBLIOTHEQUE



Ottawa, Canada

Le dernier-né des engins spatiaux canadiens éveille d'immenses espoirs . . .	1
Le sous-ministre des Finances reçoit le prix de la Fonction publique	3
Établissement de relations diplomatiques avec Sao Tomé et Príncipe	3
Le gouvernement fédéral accepte le transfert de CANFARM	3
Voyage à Londres et à Paris du premier ministre, M. Trudeau	3
Stabilisation du niveau de financement de la recherche biomédicale	3
Népal: levé aérien mené par des Canadiens	4
Des cadets, parents adoptifs	5
30e anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme	5
Tenue de compétitions sportives: nouvelles lignes directrices	5
Pour qui veut jouer au trappeur, rendez-vous en Alberta	6
L'industrie de la pomme de terre dans les Maritimes	6
Athlètes masculins par excellence	6
Albert Dumouchel, maître-graveur	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Le dernier-né des engins spatiaux canadiens éveille d'immenses espoirs

Le plus perfectionné des satellites canadiens, *Anik B*, a été lancé à la base est de Cap Canaveral, en Floride, le 15 décembre, à 19h21 comme prévu.

Le satellite, qui pèse une demi-tonne s'ajoute aux trois satellites *Anik A* déjà en exploitation. Il sera le premier du monde à assurer des services commerciaux aussi bien dans la bande des 6/4 GHz que dans celle des 14/12 GHz.

Télesat Canada est la société qui exploite le système national de télécommunications par satellite du Canada, système inauguré en 1972 peu après le lancement du premier *Anik A*. Soulignons que le Canada est le premier pays à s'être doté d'un système commercial à satellites géosynchrones. Ce système permet à des sociétés exploitantes de télécommunications et à des radiodiffuseurs canadiens d'offrir un vaste ensemble de services dans toutes les régions du pays.

Il compte aujourd'hui cent stations terriennes.

L'exploitation commerciale d'*Anik B* commencera le mois prochain, dès la fin des essais intensifs sur orbite.

Les douze voies de la bande des 6/4 GHz remplaceront alors celles des deux premiers *Anik A* qui, lancés en 1972 et 1973, approchent de la fin de leur durée de vie utile de six ans. Ces deux satellites serviront de satellites de réserve inactifs, tandis que *Anik B* and *Anik A-3*, lancé il y a trois ans, deviendront respectivement satellite opérationnel et satellite de réserve actif du système de Télésat.

Des membres du corps médical, des enseignants, des radiodiffuseurs et des autochtones, en collaboration avec des fonctionnaires du ministère des Communications (MDC), participeront, au moyen d'*Anik B*, à un programme de télécommunication expérimentale dont le coût s'élèvera à \$36 millions. Grâce aux caractéristiques techniques du nouvel engin spatial de Télésat Canada, l'on pourra faire passer les nouvelles applications sociales des télécommunications par satellite du

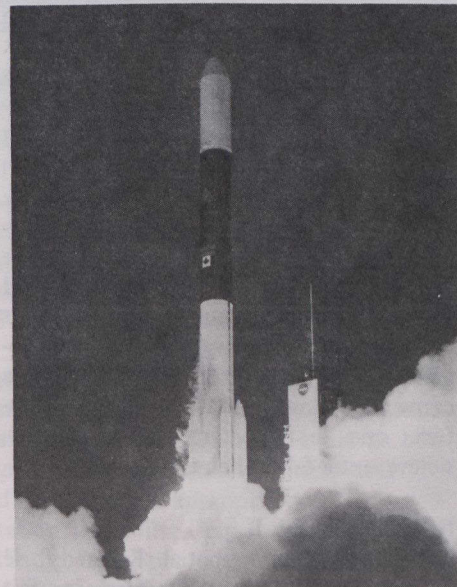
ade expérimental à la réalité de la vie quotidienne.

La radiodiffusion directe

Une des applications les plus prometteuses, et qui sera probablement perfectionnée, est la radiodiffusion directe par satellite. Le MDC projette en effet de tester et de mener des expériences au moyen de petites stations au sol de fabrication canadienne, conçues seulement pour la réception de la télévision.

Ces expériences sont rendues possibles du fait qu'*Anik B* fonctionne sur deux bandes de fréquences. Il utilise 12 canaux dans la bande des 6/4 GHz pour assurer le service commercial actuel de Télésat Canada et 6 canaux des nouvelles bandes 14/12 GHz, utilisées à l'origine par le satellite *Hermès*.

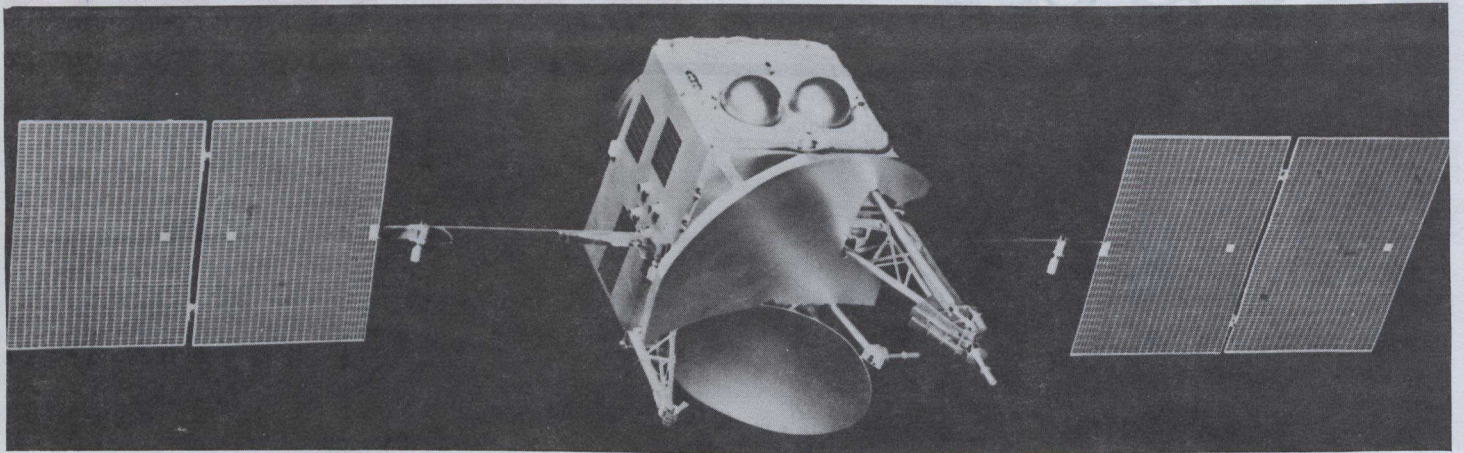
Le Ministère loue les installations hautes fréquences d'*Anik B* pour mener à bien une série de projets pilotes. Les expériences dureront deux ans et toucheront les domaines suivants: télémédecine, télé-enseignement, télécommunication communautaire, distribution des émissions de télévision, prestation des services



5, 4, 3, 2, 1, ...

C'était cette semaine...

La Loi sur la sécurité de la vieillesse et la Loi sur l'assistance-vieillesse, passées en 1951, entrèrent en vigueur le 1er janvier 1952.



Croquis d'Anik B, le plus perfectionné des satellites canadiens. Son lancement a eu lieu le 15 décembre dernier au cap Canaveral.

gouvernementaux, télédétection, télétransmission de données, mesure de la propagation et sciences géophysiques. Les avantages économiques et sociaux que le Canada retirera des nouveaux services de télécommunication, qui seront fournis au moyen des satellites commerciaux fonctionnant dans les 14/12 GHz et dont le lancement d'Anik C en 1981 marquera l'inauguration, se chiffreront à plusieurs millions de dollars.

Ces projets sont parrainés par un bon nombre de ministères et d'organismes du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux, et rendus possibles grâce à la collaboration d'universités, de groupes d'autochtones et de sociétés exploitantes de télécommunication (comme le Réseau téléphonique transcanadien et Télésat). Pas moins de dix-sept groupes ou organismes participeront à ces projets pilotes qui visent à perfectionner de nouveaux services, à examiner la viabilité de certains autres et à permettre aux utilisateurs nouveaux et éventuels des services de satellite d'acquérir plus d'expérience et de connaissances sur la façon la plus efficace de les utiliser.

La location des canaux 14/12 GHz coûte au MDC un montant de \$32 millions pour une période de deux ans et une possibilité de trois autres. Ceci comprend les coûts du lancement et les coûts supplémentaires imputables au programme du Ministère. Les coûts de la conversion des stations terriennes et autres, que le Ministère devra assumer, s'élèveront à \$4 millions.

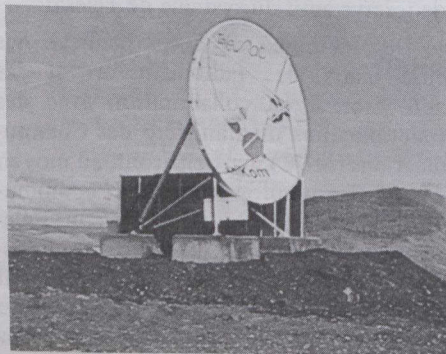
D'Hermès à Anik B

Lancé du Centre spatial Kennedy, le 17 janvier 1976, le satellite *Hermès* a fait du Canada un pionnier dans le domaine

des applications des satellites technologiques perfectionnés. (Voir *Hebdo Canada* du 28 janvier 1976.) D'une valeur de \$60 millions, *Hermès*, le plus puissant satellite du monde, a permis à notre pays d'acquérir une riche expérience dans les domaines qu'exploreront plus à fond les nouveaux projets pilotes. Les expériences antérieures ont aussi prouvé que la radiodiffusion directe par satellite vers de petits terminaux est maintenant techniquement réalisable.

Le programme *Hermès* entame à présent une étape de six mois d'expériences intensives en télédiffusion directe par satellite. Au terme de ces expériences, les activités du satellite seront réduites, sa vie utile tirant à sa fin. *Hermès* aura permis à un grand nombre d'utilisateurs du Canada et des États-Unis de mener des expériences de courte durée dans nombre de domaines. Les plus prometteuses de celles-ci ont été sélectionnées pour être intégrées au programme *Anik B*. Ce nouveau programme prévoira pour les expérimentateurs canadiens des périodes d'utilisation du satellite beaucoup plus longues que celles que le programme *Hermès* pouvait leur offrir.

Les récents progrès réalisés dans le



Une station terrienne.

domaine de la technologie, et des techniques de production en série de matériel de satellite de radiodiffusion en direct, permettront bientôt aux Canadiens de recevoir directement d'un satellite des signaux de télévision de grande qualité, peu importe leur lieu d'origine ou la distance qui les séparera d'un émetteur classique de radiodiffusion ou d'un système de télévision par câble. Le Ministère négocie actuellement des arrangements avec des sociétés canadiennes en vue de faire l'essai en situations réelles de ces terminaux à l'aide d'Anik B.

La clientèle de télésat Canada

L'emploi de la bande des 14/12 GHz offre de nombreux avantages, notamment une puissance accrue des émetteurs du satellite, la possibilité, dans le cas de certaines applications, d'utiliser des stations terriennes de petites dimensions, la possibilité, enfin, d'exploiter des stations en plein centre des villes sans pour autant brouiller les réseaux terrestres à micro-ondes.

Parmi sa clientèle, Télésat Canada compte principalement la Société Radio-Canada, le Réseau téléphonique transcanadien, Bell Canada, le ministère fédéral des Communications et Téléglobe Canada. Par ailleurs, son système à satellites (via le système Télésat) est aussi utilisé par le réseau de télévision Global et, fréquemment, il sert de réseau de soutien à des opérations de secours, ou de réseau de relève lorsqu'un réseau terrestre est en panne. C'est ainsi qu'il a été un outil précieux pour les équipes gouvernementales et militaires chargées de retrouver les débris du satellite russe *Cosmos* qui s'est écrasé dans les Territoires du Nord-Ouest au début de l'année 1978.

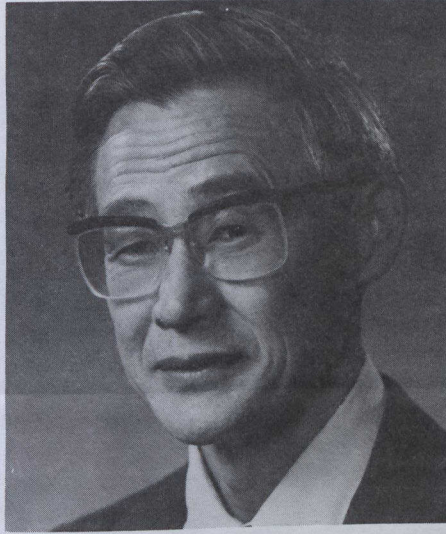
Le sous-ministre des Finances reçoit le prix de la Fonction publique

Le premier ministre a annoncé le 11 décembre que M. Thomas K. Shoyama, sous-ministre des Finances, avait reçu le "Prix pour services insignes de la Fonction publique" (1978).

Le Prix, accordé en vertu du Régime des primes d'encouragement de la Fonction publique, consiste en une mention honorable accompagnée d'une somme de \$5 000. Le lauréat est désigné par un comité de sélection composé de cinq éminents citoyens canadiens nommés par le premier ministre et choisis à l'extérieur de la Fonction publique.

M. Shoyama est né à Kamloops (Colombie-Britannique) et détient un baccalauréat en commerce de l'Université de Colombie-Britannique (1938). Il commença par faire de la recherche en économie au sein du gouvernement de la Saskatchewan (1946) puis il entra à la Société centrale d'hypothèques et de logement à Ottawa (1948).

De retour en Saskatchewan (1949), il occupa le poste de secrétaire de Cabinet et conseiller du premier ministre. Il devint ensuite successivement directeur d'un groupe de recherche en économie au Conseil économique du Canada (1964),



Bedford

M. Thomas K. Shoyama

sous-ministre adjoint aux programmes économiques et aux relations fédérales-provinciales du ministère des Finances (1968), sous-ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (1974) et sous-ministre des Finances (1975).

Pendant la Seconde Guerre mondiale, M. Shoyama a servi dans les rangs du Corps des renseignements de l'Armée canadienne.

Le gouvernement fédéral accepte le transfert de CANFARM

Le gouvernement canadien a accepté, en principe, le transfert du système canadien de gestion agricole CANFARM au Service coopératif CANFARM, groupe formé de la Fédération canadienne de l'agriculture et de coopératives.

Le gouvernement s'est dit prêt à fournir aux nouveaux propriétaires un appui initial.

L'on prévoit que CANFARM pourra être financièrement autonome d'ici trois ans.

CANFARM offre trois services principaux: le programme de comptabilité agricole; celui de la banque de données, où les statistiques sur les recettes et les coûts de production des exploitations sont compilées à des fins éducatives, pour la recherche et l'élaboration des politiques; et le programme de planification agricole, dans le cadre duquel sont étudiées la formulation des rations, la planification des liquidités et l'utilisation de la machinerie.

Voyage à Londres et à Paris du premier ministre, M. Trudeau

Le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, a participé, les 7 et 8 décembre dernier, à des séances de travail à Londres et à Paris.

A Londres, où il était l'hôte à déjeuner de Sa Majesté la Reine, M. Trudeau a eu des consultations avec le premier ministre anglais, M. Callaghan.

A Paris, le premier ministre s'est entretenu avec le président de la République française, M. Giscard d'Estaing, qui l'a reçu à déjeuner.

Au cours de ces entretiens, de nombreuses questions ont été abordées, dont les progrès accomplis dans la mise en oeuvre des engagements économiques pris au sommet de Bonn en juillet 1978.

Stabilisation du niveau de financement de la recherche biomédicale

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Mlle Monique Bégin, a déclaré que le gouvernement fédéral établirait à l'avenir le taux annuel du financement de la recherche biomédicale.

Le Cabinet a donné son accord à l'analyse raisonnée des programmes et du financement de la recherche universitaire par le Conseil de recherches médicales (CRM) pour le maintien d'un équilibre stable entre la recherche fondamentale, le développement et la recherche clinique en sciences de la santé. L'évaluation des projets reste assujettie au jugement des spécialistes qui oeuvrent dans le domaine.

Une décision importante du Cabinet tient dans l'application d'une formule de financement servant à fixer le taux annuel des dépenses du CRM pour les années 1978 à 1983. Cette formule permet aussi un financement supplémentaire pour la recherche dans des domaines d'intérêt national et la prise en considération d'indices plus appropriés pour la prévision de l'augmentation des coûts.

Le budget des dépenses du Conseil de recherches médicales, principale agence subventionnant la recherche biomédicale, est établi à \$63 002 000. Le niveau budgétaire des prochaines années sera fixé d'après l'indice approprié pour l'augmentation des coûts (lequel est actuellement l'indice implicite des prix) plus le pourcentage de croissance réelle du produit national brut moins 1 p.c.

Établissement de relations diplomatiques avec Sao Tomé et Príncipe

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a annoncé, le 13 décembre, l'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et la République démocratique de Sao Tomé et Príncipe.

Le représentant permanent du Canada auprès des Nations Unies, M. William H. Barton, et le chargé d'affaires de la République démocratique de Sao Tomé et Príncipe, M. Helder Barros, ont signé le 13 décembre 1978 un communiqué commun affirmant la décision de leurs gouvernements d'établir des relations diplomatiques.

La cérémonie marque une autre étape du développement des relations entre les deux pays, officiellement amorcées en septembre 1975 après l'accession de la République démocratique de Sao Tomé et Príncipe aux Nations Unies.

L'ambassadeur du Canada au Cameroun sera accrédité auprès de la République de Sao Tomé et Príncipe.

Népal: levé aérien mené par des Canadiens

Un petit avion à réaction arborant une feuille d'érable rouge sur fond blanc suit à 7 500 m d'altitude la ligne de l'Himalaya, au-dessus du minuscule royaume du Népal.

Ce jet et deux avions à pistons, un *Aero Commander* et un *Piper Aztec*, sont utilisés dans la première phase d'un projet parrainé par l'Agence canadienne de coopération internationale (ACDI), au coût de \$4,5 millions, projet visant à dresser des cartes sur les ressources des sols de l'extrémité ouest du Népal. Y participent douze pilotes et photographes canadiens.

Le Népal, qui est resté fermé aux étrangers jusqu'en 1951, lutte aujourd'hui pour rattraper le XXe siècle. Même s'il compte huit des dix montagnes les plus hautes du monde, sa superficie ne représente que le cinquième de celle de l'Alberta et il doit déployer de grands efforts pour satisfaire aux besoins de ses 13 millions d'habitants. Chaque mètre carré de son territoire est précieux, si abrupte qu'en soit la pente ou si mince qu'en soit le sol.

De père en fils, on n'a jamais cessé d'y travailler le même sol décharné et rocaillieux. A présent, le terrain montagneux, les pluies de la mousson ainsi que le déboisement se sont combinés pour créer l'un des pires problèmes d'érosion du monde. C'est pourquoi il est primordial d'établir des cartes sur l'utilisation des sols, premier pas vers une saine planification.

Photographies aériennes

Fixé à l'ouverture de la porte du *Lear Jet*, un appareil photo *Zeiss* prend des clichés sur des négatifs carrés de 22,5 cm de côté, dont chacun couvre 93,6 km² à l'échelle 1/20 000e. Plus tard, une équipe de levés au sol se rendra à pied dans les montagnes afin de repérer quatre points précis d'altitude pour chacune des centaines de photographies qui se recouperont.

L'hiver dernier, deux compagnies canadiennes, la Capital Air Surveys, de Pembroke (Ontario) et la Photosur Incorporated, de Montréal (Québec), ont réalisé la première moitié de la photographie aérienne.

Cette année, sept experts canadiens dont un "forestier", un économiste, un cartographe et deux géomorphologues (analystes) iront au Népal où ils travailleront



Survol des pentes en terrasses du Népal par un des appareils canadiens.

ront deux ans à partir des photographies aériennes prises.

Le résultat final, soit quatre cartes portant respectivement sur les systèmes, la capacité et l'utilisation des sols, de même que sur la climatologie aideront le Népal à mieux planifier le développement de l'extrémité occidentale du pays.

La planification des établissements, la prévention de l'érosion, le repérage des points de glissements éventuels et la découverte de nouvelles terres fertiles pour le développement agricole ne constituent que quelques-uns des avantages qu'apportera ce projet une fois terminé.

Des photographies aériennes supplémentaires à l'échelle de 1/50 000e cou-

vrant d'autres régions du Népal seront utilisées par la direction gouvernementale des levés topographiques, à laquelle le projet procure aussi un équipement coûteux de laboratoire pour la cartographie et la photographie.

Au Népal, les pluies de la mousson cessent en octobre et reprennent en février. Les Canadiens — dont le pilote en chef, M. Frank Styger, originaire de la Nouvelle-Écosse, le directeur des opérations aériennes, M. Paul Smith, venu de l'Ontario, et le directeur des opérations au sol, M. Marcel Lavoie, originaire du Québec — ont travaillé du 1er novembre au 3 février, à partir de l'aéroport de Kat-

(suite à la page 8)

Des cadets, parents adoptifs

Des cadets de l'air d'Ottawa ont adopté un jeune Haïtien âgé de 10 ans, Louicius Louis. Ils comptent subvenir aux besoins de l'enfant jusqu'à ce qu'il atteigne 18 ans. Ils espèrent aussi qu'un jour ils pourront offrir des vacances au Canada à leur fils adoptif.

Les cadets, 70 garçons et 30 filles, sont membres du 51^e escadron des Cadets de l'Aviation royale du Canada. Ils ont travaillé pendant deux mois pour recueillir la somme de \$200 qui, pendant un an, permettra à Louicius d'aller à l'école, de recevoir des soins médicaux et de se vêtir. Ils ont vendu des chocolats, des timbales, ramassé des bouteilles vides et sollicité des dons.

Louicius étant illettré communique avec ses jeunes parents adoptifs par l'intermédiaire du Foster Parents Plan. Les bureaux d'Haïti, de cette agence d'adoption, ne se trouvent pas loin de la mesure où Louicius vit avec ses parents.

La Ligue des cadets de l'air du Canada est une organisation nationale de service public fondée en avril 1941 dans le but de former un groupe d'aviateurs de réserve. À la fin de la guerre, le mouvement a été réorganisé et modifié pour donner à des garçons de 13 à 18 ans des activités instructives sur l'aviation et la citoyenneté. Ses buts sont de: développer chez les jeunes de 13 à 18 ans des qualités de chef et de bon citoyen; promouvoir la santé physique; stimuler l'intérêt des jeunes pour l'élément Air des Forces canadiennes.

Aujourd'hui, les filles peuvent aussi entrer dans la Ligue.

30^e anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme

À l'occasion du trentième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, le vice-premier ministre du Canada, M. Allan MacEachen, a déclaré à la Chambre des communes, le 8 décembre, qu'il faudrait "recenser ce qu'il reste à faire tant au Canada qu'à l'étranger en vue d'assurer à tous la jouissance des droits et libertés prévus dans la Déclaration universelle".

Après avoir rappelé que nombre de pays continuaient de violer ces droits, M. MacEachen a ajouté que l'ONU est "un carrefour où l'opinion mondiale peut et doit se focaliser sur les gouvernements qui violent les droits de leurs citoyens".

M. MacEachen a ensuite rappelé les réalisations faites au Canada: "...nous avons fait des progrès considérables ces trente dernières années. Notre évolution a été conditionnée par les obligations internationales que nous avons assumées. Chaque province s'est dotée d'une législation sur les droits de la personne et a créé une commission provinciale dont le rôle est d'étudier les plaintes déposées par des individus. Le gouvernement fédéral a adopté pour sa part un train important de mesures législatives et créé la Commission canadienne des droits de la personne."

"En 1976, le Canada est devenu partie aux conventions humanitaires les plus importantes, à savoir le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques ainsi que le Protocole facultatif s'y rapportant. Les gouvernements fédéral et provinciaux sont conscients que la législation et la



M. Allan MacEachen

pratique canadienne ne sont pas toujours tout à fait conformes aux obligations internationales que nous avons assumées en adhérant aux pactes. Ils ont toutefois reconnu que ces instruments constituent la pierre de touche des réalisations canadiennes et permettent de recenser les secteurs susceptibles d'amélioration. L'adhésion du Canada au Protocole facultatif a donné aux Canadiens la possibilité de s'adresser au Comité des droits de l'homme des Nations Unies une fois épuisés tous les recours canadiens."

Le ministre a conclu en disant que le trentième anniversaire des droits de l'homme était l'occasion "de renouveler notre engagement en vue d'assurer à tous, où qu'ils se trouvent, la pleine jouissance des droits et libertés enchâssés dans la déclaration universelle".

Tenue de compétitions sportives: nouvelles lignes directrices

De nouvelles directives touchant la tenue, au Canada, de compétitions sportives d'amateurs, nationales et internationales, ont été approuvées récemment par le gouvernement.

À l'avenir, tout organisme sollicitant une aide financière du gouvernement fédéral, devra en informer la direction générale de la Santé et du Sport amateur du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, au moins cinq ans auparavant.

En faisant part de ces directives, le ministre d'État à la Santé et au Sport amateur, Mme Iona Campagnolo, a noté

les difficultés qu'avait présentées dans le passé la participation financière directe ou indirecte du gouvernement fédéral, sans avis préalable.

Selon le ministre, la présentation, au Canada, d'événements sportifs nationaux et internationaux prendra de plus en plus d'importance et les trois ordres de gouvernement continueront de jouer un rôle important dans la tenue de ces compétitions; une planification à long terme permettra donc d'étudier soigneusement chaque demande, éliminant ainsi celles de dernière minute et les pressions subséquentes.

À l'avenir, le degré d'intérêt montré par chaque ordre de gouvernement aura une portée sur le montant de l'aide accordée. Dans des conditions normales, le gouvernement fédéral s'efforcera, le plus tôt possible, d'en arriver à une entente sur le partage des coûts avec les gouvernements provincial et municipal en cause.

De plus, les avantages que le Canada pourra retirer de la présentation d'une compétition sportive importante et l'habileté du groupe organisateur à exercer un contrôle et une comptabilité adéquats seront des facteurs qui influenceront sur la recommandation d'accorder une aide financière.

Pour qui veut jouer au trappeur, rendez-vous en Alberta

Fort-Chipewyan est une petite ville fondée en 1804 et située à l'extrémité ouest de l'immense lac Athabasca, au nord de l'Alberta. Elle constituait autrefois le plus important comptoir de la compagnie du Nord-Ouest pour la traite des fourrures.

Au début du siècle dernier on lui donna l'épithète de "petite Athènes" à cause de la fierté qu'elle tirait de sa bibliothèque.

Le piégeage est resté au fil des ans le gagne-pain de presque tous les habitants de cette région mais il s'est considérablement transformé avec l'apparition de la motoneige; la machine a peu à peu remplacé le traîneau traditionnel tiré par des chiens.

Près de Fort-Chipewyan habite un trappeur qui, lui, a conservé ses chiens: Ernie Bourque le costaud.

Cette année, M. Bourque offre des excursions de cinq jours aux personnes qui désirent vivre une expérience unique et palpitante et qui, peut-être, ne peuvent évoquer le passé et la vie des trappeurs sans un brin de nostalgie.

Fort-Chipewyan n'est accessible que par canoë durant l'été et par sentiers pendant la saison du piégeage. Toutefois les personnes intéressées par l'excursion peuvent prendre un avion de la Pacific Western Airlines, à Edmonton (Alberta), à

destination de Fort-Chipewyan.

L'apprenti trappeur se voit confier une équipe de chiens qu'il apprendra à harnacher et à soigner (deux personnes peuvent s'installer sur un traîneau). Les chiens d'Ernie sont hybrides (moitié esquimau, moitié berger allemand) et, selon notre trappeur, forts mais dociles.

Après la visite de Fort-Chipewyan, l'expédition commence vraiment. Le premier soir, l'on couche dans la cabane d'Ernie située au bord de la rivière Quatre-Fourches; les deux jours suivants l'on circule en traîneau, s'arrêtant pour dormir dans des abris de trappeurs.

Au cours de l'excursion, Ernie décrit les pistes et les habitudes des animaux à fourrure, tels que le castor, le rat musqué, le loup, le renard, le lynx et le vison; il explique également la relation qui s'établit entre le chasseur et le prédateur, expérience que peu ont connue.

Les soirées ne manquent pas d'intérêt non plus. Après avoir passé plus de 30 ans dans les bois, Ernie possède une source inépuisable de souvenirs et d'incidents qu'il aime relater aux personnes qui lui rendent visite.

Le prix du "Safari-piégeage" comprend l'hébergement, la nourriture, et le transport à destination et en partance de l'aéroport de Chipewyan.

L'industrie de la pomme de terre dans les Maritimes

L'industrie de la pomme de terre dans les Maritimes a connu de nombreuses transformations au cours des deux dernières décennies. Le nombre de producteurs a baissé de façon spectaculaire et pour faire face à la concurrence, les exploitants actuels ont dû étendre les surfaces cultivées et hausser le rendement.

Plus de 40 p.c. de la production canadienne de pommes de terre provient de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick. Au cours des 15 dernières années, cette culture a pris une importance grandissante dans l'économie agricole de ces deux provinces. Elle rapporte actuellement près de 40 p.c. du total des recettes agricoles en espèces.

En 1961, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard comptaient près de 14 000 producteurs de pommes de terre, en 1976 ils n'étaient plus que 2 100 (dont 1 250 détiennent maintenant plus

de 90 p.c. des superficies cultivées en pommes de terre).

La surface totale n'a augmenté que légèrement dans les Maritimes, mais avec la diminution du nombre de producteurs, une exploitation commerciale moyenne est, aujourd'hui, près de sept fois plus vaste qu'en 1961.

Le volume de la récolte des pommes de terre dans les Maritimes s'est accru au cours des dernières années. Entre 1971 et 1975, la moyenne atteignait environ 9 900 kg l'acre (0,4 ha), soit près de 25 p.c. de plus que la moyenne de 1956-1960.

Les débouchés pour la pomme de terre ont également évolué au cours des 20 dernières années. Actuellement, une proportion croissante va à la transformation tandis que les expéditions vers les marchés de la consommation et de la semence sont à la baisse.

Athlètes masculins par excellence

Le nageur Graham Smith, originaire d'Edmonton, et le skieur Ken Read, de Calgary, ont été choisis, le 13 décembre, les athlètes par excellence au Canada en 1978.

C'est la première fois qu'un tel honneur est attribué à deux athlètes; ils devront donc partager le trophée Lou Harsh au cours de la prochaine année.

Smith a conduit l'équipe de natation du Canada à la victoire lors des Jeux du Commonwealth tenus dans sa ville natale, à Edmonton, remportant alors six médailles d'or. Il a aussi établi un record mondial du 200 m quatre nages individuelles aux Jeux mondiaux de Berlin ouest, cet été.

Read a, quant à lui, gagné deux descentes en Coupe du monde de ski alpin; la première à Chamonix (France) le 11 février, et la seconde à Schallimung (Autriche) le 10 décembre.

Albert Dumouchel, maître-graveur

La médaille de l'Académie royale des arts du Canada pour l'année 1978 a été présentée au maître-graveur Albert Dumouchel (1916-1971) à titre posthume en reconnaissance de sa contribution professionnelle dans le domaine des arts graphiques au Canada.

Surnommé "le père" de la gravure au Québec, Albert Dumouchel a dirigé les ateliers de gravure de l'École des arts graphiques de Montréal et de l'École des beaux-arts, aujourd'hui partie de l'Université du Québec à Montréal.

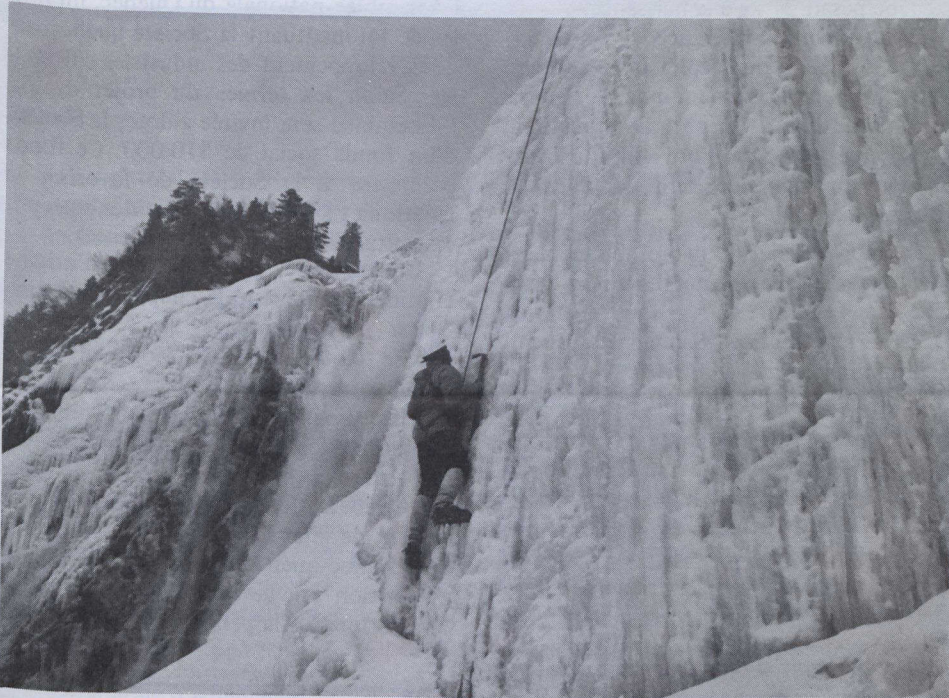
Il a donné à la gravure québécoise une renommée internationale en représentant le Canada à l'étranger lors de nombreuses biennales de la gravure. Il a formé la majorité des graveurs québécois de renommée internationale.

La Médaille est décernée occasionnellement pour rendre hommage à ceux dont l'apport rehausse la vitalité artistique du pays. Les membres du Groupe des Sept et le sculpteur Henry Moore sont les seuls artistes d'arts plastiques à avoir reçu cet hommage.

La médaille a été remise à la famille de M. Dumouchel le 18 novembre, lors du dîner annuel de l'Académie royale des arts du Canada, au Park Plaza Hotel de Toronto, en présence du lieutenant gouverneur de l'Ontario, Mme Pauline McGibbon.

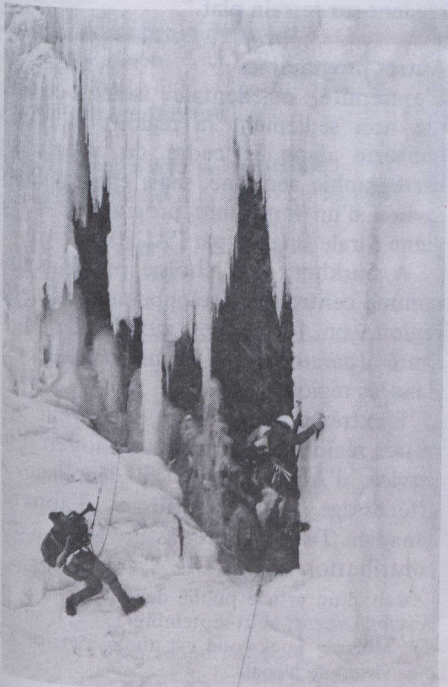
La chronique des arts

Marc Hébert reçoit une médaille pour son nouveau film "Le Pilier de cristal"



La Fédération québécoise de la montagne a remis une médaille d'honneur au cinéaste Marc Hébert. Par ce geste, la Fédération entendait remercier M. Hébert d'avoir grandement contribué à faire connaître cette activité de plein air.

La cérémonie a eu lieu après la présentation en avant-première du nouveau film de montagne de Marc Hébert, *Le Pilier de cristal*, et à l'occasion du congrès marquant le dixième anniversaire de la Fédération.



Le Pilier de Cristal (production: Marc Beaudet) est un film en couleurs de 16 mn, dont les images audacieuses ont été réalisées par Roger Rochat, cameraman-alpiniste. Le film retrace l'escalade en hiver des formations naturelles de glace qui flanquent la chute Montmorency, près de Québec.

Ce document sera lancé bientôt à Québec. Par la suite, il sera disponible dans les cinémathèques de l'Office national du film du Canada, et les organismes qui voudraient l'utiliser pourront en acquérir des copies. Enfin, *Le Pilier de Cristal* sera éventuellement mis en circulation dans les salles de cinéma.

Les Rochassiers, le premier film de Marc Hébert sur l'alpinisme au Québec (caméra: Roger Rochat; montage: Eric de Bayser; production: Robert Forget) a remporté plusieurs prix depuis sa production en 1970: Coupe du comité de sélection au Festival international de la montagne à Allos, Haute-Provence (France), 1970; prix de la catégorie documentaire, Festival international du film alpin, Les Diablerets (Suisse), 1970; prix Sculptura "Tederof", Festival international du film sportif, Cortina d'Ampezzo (Italie), 1971; diplôme et mention honorable, XXe Festival international du film d'exploration et de la montagne, Trente (Italie) 1971. *Les Rochassiers* et *Le Pilier de Cristal* sont des productions de l'Office national du film du Canada.

Une pièce de Murrell au programme de la tournée nationale 1979

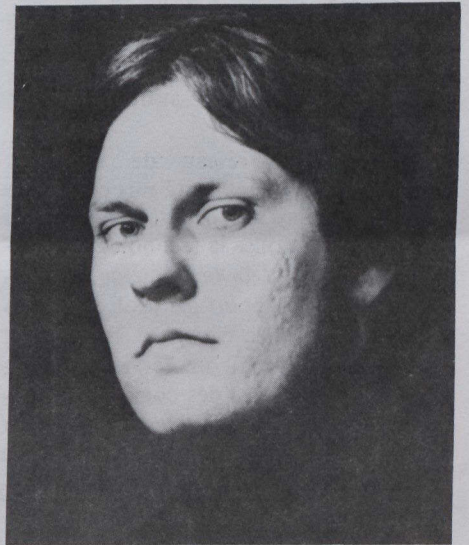
*Waiting for the parade** est une des pièces mises au programme de la NAC Theatre Company dans le cadre de sa tournée nationale 1979.

L'action de la pièce se situe à Calgary (Alberta) durant la Deuxième Guerre mondiale et tourne autour de cinq femmes qui luttent pour conserver les qualités essentielles de la vie humaine quotidienne, alors que leurs existences ont été bouleversées par une guerre se déroulant à 8 000 km de là. Ensemble, elles vivent une situation difficile faite d'expériences douloureuses ou drôles.

"Je me suis inspiré des souvenirs de douzaines de Canadiens de l'Ouest, hommes et femmes, avec qui je me suis entretenu tandis que je faisais des recherches pour ma pièce", dit l'auteur, John Murrell.

Waiting for the parade a été créée à l'Alberta Theatre Projects, à Calgary, en 1976; elle a été mise en scène par la Northern Light Theatre d'Edmonton qui la présentera cet hiver lors d'une tournée dans l'Ouest du Canada.

John Murrell est l'un des auteurs dra-



John Murrell

matiques les plus captivants du Canada. Il a été nommé metteur en scène adjoint du Festival de Stratford au début de 1978. Sa nouvelle traduction de *Uncle Vanya* a été créée à Stratford pendant la saison 1978 et une autre de ses pièces, *Parma*, sera présentée, aussi à Stratford, en 1980. Il est également l'auteur de *Memoir*, pièce sur la grande actrice Sarah Bernhardt.

* En attendant le défilé.

Photos tirées du film *Le Pilier de cristal*

Nouvelles brèves

M. Bryce Mackasey, ancien ministre libéral, a été élu président du Conseil d'administration d'Air Canada. M. Mackasey est originaire du Québec. Il a été élu pour la première fois à la Chambre des communes en 1962. Après avoir été nommé à la tête de plusieurs ministères de 1968 à 1976, il quitta la scène fédérale et devint député à l'Assemblée nationale du Québec. Deux ans plus tard il démissionnait. M. Mackasey a été battu aux dernières élections partielles d'octobre 1978.

A l'occasion de Noël, la compagnie La Belle Fermière a préparé et offert à l'Armée du salut une tourtière pesant 135 kg et mesurant 1,60 m de diamètre. La confection de cette tourtière a nécessité 90 kg de porc et 45 kg de farine.

Des armes de toutes sortes ont été saisies au Canada au mois de décembre. Les quelque deux mille armes ont été trouvées en Ontario, en Nouvelle-Écosse et au Québec. Plusieurs corps policiers dont la gendarmerie royale du Canada, les forces policières provinciales et municipales, ainsi que des agents douaniers et des représentants des forces policières américaines ont participé à la mise à jour de ce réseau. L'enquête sur l'existence d'un commerce illégal d'armes entre le Canada, les États-Unis et l'Europe avait débuté il y a six mois.

Un nouveau réseau de faisceaux hertziens numériques a été mis en service entre North Bay et Toronto, en Ontario. Ce réseau, qui utilise la technologie numérique plutôt que la technologie analogique, a été mis au point par les Recherches Bell-Northern et la Northern Telecom. Il permettra de fournir un service de meilleure qualité grâce à des communications plus claires et plus rapides. Le premier appel officiel acheminé par le nouveau réseau a été effectué par M. Stan Lawlor, conseiller municipal de North Bay.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

Un bébé hippopotame est né au zoo de Granby (Québec) le 30 novembre 1978. Le bébé pesait 27 kg à la naissance.

La deuxième conférence de l'Association des maires des capitales et grandes villes francophones du monde se tiendra au mois de mai à Québec. L'Association a été créée en novembre 1977 à l'instigation du maire de Paris, M. Jacques Chirac.

Le mois dernier, le maire de Québec a remis au gouverneur général, au nom de la ville de Québec, une gravure d'Albert Décarie représentant Samuel de Champlain, fondateur de la ville.

Une cérémonie marquant l'amitié franco-québéco-acadienne a eu lieu à Paris le 12 décembre sur les lieux où est né, en 1575, Louis Hébert, premier colon de la nouvelle-France. A cette occasion une plaque a été dévoilée au 129 rue Saint-Honoré par MM. Pierre Bas, adjoint au maire de Paris, et Jean Pelletier, maire de Québec.

Un habitant d'Ottawa fera un voyage aux Bahamas pour le prix de \$1,44. La réclame d'un concessionnaire d'automobiles promettait un voyage gratuit aux Bahamas à quiconque achèterait un de ses produits. Quelqu'un se présenta donc au magasin en question pour acheter un couvercle de distributeur, qui lui coûta \$1,44, demanda un reçu et exigea le titre de voyage annoncé. Le président de la Compagnie dut admettre que la réclame ne spécifiait pas qu'il fallait acheter une auto et il paya le voyage à l'ingénieur client. Notons que le prix réel du voyage est \$287.

La Société pour l'expansion des exportations et la Banque canadienne impériale de commerce ont terminé les modalités financières à l'appui d'une vente de \$11,76 millions de biens et services canadiens, destinés à la construction d'un hôtel, à Panama, pour le compte d'Hoteles Turísticos S.A.

Une brève cérémonie religieuse et militaire a eu lieu le 6 décembre, au cimetière protestant de Côte-des-Neiges de Montréal, à l'occasion de l'inhumation des restes de dépouilles exhumées récemment lors de travaux d'excavation à Montréal. Il s'agit des restes de militaires et de civils britanniques inconnus enterrés entre 1799 et 1814.

Le grand magasin Dupuis Frères, situé dans l'est de Montréal, a été acheté par cette ville pour la somme de \$558 448,72. Rappelons que le magasin avait fait faillite il y a quelques mois.

Le ministre québécois des Affaires culturelles a déposé l'automne dernier à l'Assemblée nationale du Québec, un projet de loi instituant la Société québécoise de développement des industries culturelles. Selon les termes du projet de loi, l'Assemblée sera invitée à doter la Société d'un fonds social de \$10 000. Ce fonds permettra à la Société de favoriser la création et le développement des entreprises culturelles.

Un incendie, probablement d'origine criminelle, a dévasté la chapelle du Sacré-Coeur et endommagé, le 7 décembre, l'église Notre-Dame de Montréal, construite entre 1824 et 1829.

Une première mondiale en archivistique a été réalisée via le satellite *Symphonie* entre les archives de France et celles du Québec. Cet échange expérimental a permis de jeter les bases d'une collaboration franco-québécoise sur le projet d'une exposition prévue pour 1980, exposition qui portera sur la période 1628-1665.

Népal: levé aérien... (suite de la p. 4)

mandou.

Le brouillard matinal au sol, qui s'attarde dans les vallées jusqu'à 10 h et se transforme en nuages par la suite retarde le travail. "L'opération entière est fonction du temps qu'il fait, dit M. Smith. Lors d'un travail précédent nous avons pu photographier tout le Bangladesh en cinq semaines et en n'utilisant que deux avions à cause des conditions très différentes qui règnent sur terrain plat."

Autres programmes

L'extrémité occidentale isolée constitue non seulement la région la mieux couverte dans le cadre du projet de cartographie aérienne, mais elle est aussi le lieu d'un important programme d'hygiène rurale financé par l'ACDI.

A Surkhet, ville choisie par le Népal comme centre du développement de cette région, on forme des auxiliaires de la santé (paramédicaux) qui travailleront dans les régions rurales.

L'extrême ouest est en outre relié aux autres régions de ce pays, au moyen d'un service d'ADAC (avion à décollage et atterrissage courts) utilisant l'appareil canadien *Twin Otter* et assuré grâce à une contribution de l'ACDI.

Extrait d'un article publié dans *Directions du développement*, août-septembre 1978. L'auteur Sue Morrow Lockwood est une rédactrice à la pige vivant au Népal.